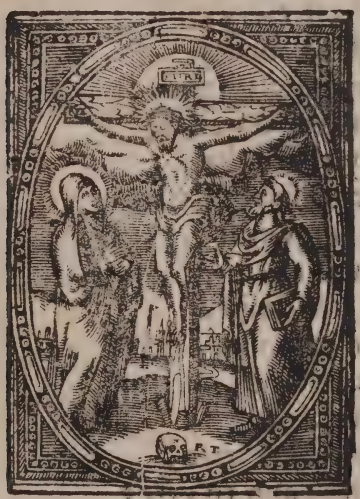
EX LIBRIS
LACHÈVRE
LE VÉSINET

93

LA PASSION DE NOSTRE SEIGNEVR;

EN VERS BVRLESQVES.

Dediée aux Ames Deuotes.



A PARIS,
Chez la vefue IEAN REMY, ruë S. Iacques, à l'Image S. Remy, prés le College du Pleſſis.
M. DC. XLIX.

La Passion de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST, En Vers Burlesques.

IESVS apres auoir dit loüanges,
Graces à Dieu, & à ses Anges,
De Cedron passe le Torrent,
A ce que nous le dit sainct Iean,
S'en alla au Mont des Oliues
Où tous ses Disciples le suiues,
Ausquels il dit sans faire bruict
Vous serez tous à ceste nuict
Scandalisez pour ma personne:
Mais nul de vous ne s'en estonne,
Car vrayement il est escry,
Que le Pasteur & la breby
Seront l'vn de l'autre esloignée:
Mais quelque iour en Galilee,
Lors que ie seray resſuscité,
Vn chacun sera contenté.
Alors Pierre luy respondit,
Et en peu de mots il luy dit;
Si pour toy sont scandalisez
Ie les trouue bien insensez,
Pour moy de dire suis osé
Qu'il ne sera scandalisé.
Alors IESVS luy a dit Pierre,
Certainement beaucoup tu erre:
Car auant que le Coq deux fois
Chante tu me nieras trois fois
Pierre respond point ne se rit,
Dit que quand il deuroit mourir
Que point il ne le dénieroit,
Et que plustost pour luy mourroit:

Ainſi dirent tous les autres
Tant Diſciples comme Apoſtres.
A l'heure dedans vn Village
IESVS tout remply de courage
Arriue dans Ietzemany
Quelqu'vn s'en doit bien ſouuenir,
Et Iudas qui le liuroit
Aſſez bien le lieu il ſçauoit.
IESVS à ſes Diſciples dit
C'eſt le lieu où il eſt predit,
Qu'il faut que ie faſſe priere,
C'eſt pourquoy tenez-vous arriere.
Il priſt Pierre (choſe aſſeurée)
Et les deux fils de Zebedée,
Auſquels il dit ſans reconfort
Ie ſuis triſte iuſques à la mort.
Attendez icy & veillez,
Et tous auec moy priez
Que n'entriez en tentation;
C'eſt ſa parole & ſon dicton,
Et puis eſloigna ſa perſonne,
Priant de volonté tres-bonne
Son Pere qui eſtoit aux Cieux
De faire oſter deuant ſes yeux
Ce Calice plein d'amertume,
L'Ange dit qu'il faut qu'il le hume;
Alors IESVS ſe releua,
Et ſes gens dormans il trouua,
Et il dit à Pierre Simon
De dormir tu n'a pas raiſon,
Va, va, tu deurois te cacher,
Sçais-tu que foible eſt la cher,
Prend garde qu'en tentation
Tu ne ſois mis par le Demon,
Et puis pour la ſeconde fois
De prier Dieu IESVS fit chois,
Diſant, mon Pere eſt-il poſſible
Que ie doiue eſtre compatible?

Ha mon Pere! s'il eſt raiſon
Eſloignez cette paſſion!
Mais le bon Ieſus ſe leuant
Ses Diſciples il trouua dormans:
Car comme à eux Ieſus parloit
Pierre reſpondre ne pouuoit:
Ieſus pour la troiſieme fois
Alla prier à haute voix,
Et l'Ange à luy ſe preſente
Qui dit qu'il faut qu'il ſe contente,
Et qu'il ſouffre mort en douleur
Pour du monde eſtre le Sauueur:
Cependant le Seigneur ſans doute
Sua ſang & eau goutte à goutte,
Et à peine eſtant releué
Ses Diſciples il a trouué,
De triſteſſe eſtans endormis,
Auſquels il dit mes amis
Dormez à preſent dormez,
Et tantoſt ſoyez réueillez:
Car maintenant s'approche l'heure
Que le malheureux ſans demeure
S'en va au Diable s'engager
Pour apres aux Iuifs me liurer:
Et ainſi comme il parloit
Voicy Iudas qui arriuoit,
Auec de tres-mauuais garçons
Armez d'armes & de baſtons,
Lanterne, falots & cuiraſſe,
Gens maudits qui font menace,
Enuoyez des Preſtres & anciens
Des Scribes & des Phariſiens,
Ieſus leur alla au deuant
En peu de mots leur demandant,
Qu'eſt ce que venez icy chercher
Mais eux penſant bien s'approcher,
Tomberent à la renuerſe tous
Comme pourroient faire des fous;

Iudas ayant l'ame traistresse
Approcha Iesus par finesse,
Et puis il le baisa soudain
Le liurant au peuple inhumain,
Qui trestous sur luy se ietterent;
Ils le garotterent, & lierent,
Ils le traittent si rudement
Que Pierre assez soudainement
Tira de son costé son glaiue,
Et en frappa sans nulle treve
De l'Euesque le seruiteur,
Luy couppant l'oreille en douleur:
Mais Iesus lors dit à Pierre,
Sus, sus tost ton glaiue reserre,
Car qui de glaiue frappera
De glaiue soudain mourra.
Et quand le Seigneur eust ce dit,
Soudain Malchus il a guarit,
Puis il a dit aux Satalites
Ne falloit point venir si vistes
Pour me prendre comme vn larron
Armez & d'arme & de baston,
Tous les iours auec vous i'estois,
Homme & femme i'enseignois
A viure selon Dieu & raison,
Et sans aucune mespriſon:
Lors ses Disciples le laisserent
Et bien promptement s'enfuierent,
Mais vn adolescent le suiuoit,
Et les Iuifs de pres regardoit,
Qui prirent Iesus sans doutance,
Le menant en peine & souffrance
A Anne & puis à Cayphe,
Qui tous estoient vrais hypogriphe,
Comme bien ils le monstrerent,
Car Iesus fort mal ils traiterent,
Ce pendant Pierre est venu
D'vne seruante reconnu,

Luy a dit qu'il eſt ſeruiteur
De celuy qui ſe dit Sauueur:
Mais Pierre iure & deteſte,
Et à la ſeruante conteſte,
Et dit qu'il ne connoiſt point
Ieſus qui eſt homme de bien,
Et ſaiſi d'vn eſtrange manie
Trois diuerſes fois il le nie:
Et ce pendant le Coq chanta,
Et Ieſus Pierre regarda,
Lequel reconnut ſon offence,
Et en fit iuſte penitence.
Tandis Ieſus on interroge
Qui aucunement ne deroge
A ſes dits & faits tres-conſtans,
Aucune excuſe ne cherchans,
Ains à l'Eueſque a reſpondu
Que chacun l'a bien entendu,
Et qu'à eux il le demande
Ou à quelques-vns de leur bande,
Ce qu'entendant vn Valet
A Ieſus donna vn ſoufflet,
Et puis l'on cherche teſmoignage
Promptement & en bref langage
Pour faire mourir le Sauueur
En tres-grande peine & douleur.
A la fin deux ſe leuerent
Qui mauuaiſement declarerent,
Diſans que dit il auoit
Que le Temple il deſtruiroit;
Le Iuge demande à Ieſus
S'il ne reſpond rien là deſſus,
Et encore au meſme lieu
Demande s'il eſt Fils de Dieu.
Ieſus replique tu l'as dit,
Et les Propheres l'ont predit;
Lors le Prince de couleur bleſme
Dit que Ieſus a fait blaſpheme,

Et tous d'vn commun accord
Le iugerent digne de mort:
A ce coup quelqu'vn le frapperent
Et à la face luy cracherent,
Ayant le viſage bandé,
A Ieſus ils ont demandé
Qu'eſt celuy qui t'a ſouffleté
Et ſi indignement traicté;
Mais Ieſus ne reſpondant point
On luy donne vn coup de poing,
Et le iour eſtant venu
Les Scribe & Prince ſuruenus,
Entr'eux ils prirent Conſeil
Qu'il falloit faire l'appareil,
Et le condamner à ſouffrir
Et pitoyablement mourir;
Ils le prirent, ils le lierent,
Et au Pretoire le menerent,
Où Pilate l'ayant veu
Aſſez toſt il le reconnut,
A la populace il demande
Ce que contre Ieſus ils pretende:
Eux luy reſpondent en ce poinct
Qu'ils ne luy ameneroient point
S'il n'eſtoit point mal-faicteur
Et enuers le peuple ſeducteur,
Et que ſans tant repartir
Ils le condamnent à mourir:
Mais luy l'ayant interrogé
A dit qu'il ne peut le iuger:
Ce qu'entendant la populace
Contre luy iure & le menace,
De l'accuſer vers l'Empereur
S'il ne le liure à douleur.
Pilate eſtoit bien empeſché,
Et volontiers ſe fuſt caché,
S'il n'euſt pas craint le deshonneur
Et la cholere de l'Empereur,

Et pour à cecy euiter
Il s'aduiſa de l'enuoyer
A Herode qui en Hieruſalem
Eſtoit alors certainement:
Mais Herode ſe mocqua
A Pilate le renuoya,
Qui fit Ieſus flageller
Et horriblement fuſtiger;
Et puis aux Iuifs il le monſtra
Diſans, Meſſieurs l'homme voi'a
Qu'auez mis ntre mes mains:
Mais ſi vous n'eſtes inhumains
Ie m'en vais le deliurer
Et de luy me deſcharger,
Ie ne ſçaurois trouuer en luy
Dequoy pour le faire mourir,
Mais ce peuple plus fort s'eſcrie
Diſant faut qu'il perde la vie.
Pilate entendant tout cecy
Son Arreſt y prononce auſſi;
Le condemnant de viue voix
De mourir à vne Croix
Plantée ſur le Mont de Caluaire,
C'eſt là où ſe trouua ſa Mere,
Laquelle penſa bien mourir
En voyant ſon Fils tant ſouffrir
Attaché auec de gros clous
Surquoy on frapoit pluſieurs coups.
Eſtant dedans cette miſere
Ieſus leur demanda à boire,
Du vinaigre luy ont donné,
C'eſtoit par trop le malmené;
Ieſus ayant recommandé ſa Mere
A Saint Iean de bonne maniere;
A ſon Pere rendit l'eſprit
Et au bien-heureux Saint Eſprit.
Voilà en bref, mon cher Lecteur,
La Paſſion de noſtre Sauueur.

FIN.

REPROCHES DE S. PIERRE, ET DES DEVX LARRONS, A IVDAS

sur la douloureuſe

PASSION

DE NOSTRE SAVVEVR

IESVS-CHRIST.

A PARIS,
Chez la vefue MVSNIER, au mont ſainct Hilaire
en la Court d'Albret.

M. DC. XLIX.
Auec Permiſſion.

LES REPROCHES DE S. Pierre : & des deux Larrons, à Iudas, touchant la Passion du Fils de Dieu.

S. PIERRE.

IVDAS falloit il miserable
Que ton auarice execrable,
Te portat à vendre ton Dieu
Toy qui reposois au milieu,
De ses faueurs & de ses graces
Quel chemin aux gentils tu traces,
S'ils veulent viure comme toy
Ils n'auront point ny foy ny loy,
Ceux qui se mettrons de ta secte
Leur amitié sera suspecte,
Deuois tu vendre mon Seigneur
D'où dependoit tout ton bon-heur,
Pour trente deniers de monnoye
Ceux qui voudront suiure ta voye,
Seront des gens sans point d'aueu
Que l'on craindra comme le feu,
Tu scais bien que dans nostre Ceine
Ta main s'approchoit de la sienne,
Pour l'honnorer de sa faueur

Apres tu vendis le Sauueur,
Aux Iuifs remplis de violence
Et d horreur pour ſon Innocençe,
Mais lors que tu te feus repeu
Deuois tu pas ſonger vn peu,
Au crime que tu deuois faire
Non pas eſtre ſi temeraire,
Ie veux dire ſi malheureux
Que d exaucer les cruels vœux,
De ces demons Iuifs pleins de rage
Laquelle à ton plus grand dommage,
Tu fus reſolu d'appaiſer
Donnant à Ieſus vn baiſer.

Iudas.

Ie trouue que ma faute eſt grande
Et que ſans doute elle demande,
Vne iuſte punition
Ou pluſtoſt vne affliction,
Qui ſans ceſſe ie renouuelle
Or bien qu'elle ſoit eternelle,
I'ay tort d'auoir vendu Ieſus
Quand tous les treſors de creſus,
On l'auroit mis en ma puiſſance
Ha! que i'ay mieux que de prudence,
Ou pluſtoſt de fidelité
Enuers ſa diuine bonté,
I'eſtois ſon mignon ſon Apoſtre
Auſſi chery de luy qu'vn autre:
Il m'inſtruiſoit en ſes diſcours
Et me promettoit ſon ſecours,
Helas! faut-il que l'auarice
Ainſi de mon cœur ſe ſeiſiſſe,
Pour en chaſſer l'affection
Que ie doits au Roy de Sion,
Ce vice enorme & deteſtable
Ma conſtraint au ſortir de table,
De vendre à beau denier contant

Mon doux Maiſtre qui m'aymoit tãt,
Mais en rendant mon pauure Maiſtre
I'ay rendu l'action d'vn traiſtre,
Le plus grand qui ſe puiſſe voir
Si i'auois bien fait mon deuoir,
Ie luy ſerois eſté fidelle
Ha! ce repentir me bourrelle,
Et me force au tour de mon col.
Pour m'y eſtrangler vn licol.

Le bon Larron.

Ingrat & traiſtre perſonnage
Pourquoy croyés tu le langage,
De ces abominables Iuifs
Que ne deſcouurois tu les bruits,
Qui corroient parmy cette engence
Tu n'aurois pas la repentance,
Maintiennent ny ce creue cœur
Que tu portes au fonds du cœur,
Le deſeſpoir qui te tranſporte
Ne t'auroit pas pris de la ſorte,
Si tu n'auois pas eſcouté
Les Iuifs charges d'impieté,
Ton crime ô plus peruers des hõmes
De toute la terre ou nous ſommes,
Eſt la cauſe de mon bonheur
Car lors que i'ay veu mon Seigneur,
Nud en la Croix comme vn eſclaue
Et quand i'ay veu ſon ſang qui laue,
Tous les pechez du genre humain
Alors i'ay conceu dans mon ſein,
Le iuſte deſir d'en luy croire
Et de luy demander ſa gloire,
Il ma reſpondu, ie te dis
Que tu ſeras en Paradis,
A ce iour auec ma perſonne
Pour y ioüir d'vne couronne,
Tiſſuë de felicité

Durant toute l'Eternité.

Le mauuais Larron.

Ha! que ie ſeroiens à mon aiſe
Si dans mon cœur la ſindereſe,
Euſſe peu faire ſon ſeiour
Auecque vous ce meſme iour,
Dieu m'auroit donné cette grace
Que de me faire voir ſa face,
Dans le Ciel ou i aurois l honneur
De ioüir d'vn par fait bonheur,
Las ſi ieuſſe peu reconnoiſtre
Qu'il feuſſe le ſounerain Maiſtre,
Ie l'aurois prie de grand cœur
De me tenir ſon ſeruiteur,
Sans doubte ſa bonté diuine
M'auroit logé dans ſa poitrine,
Et m'auroit mis encore plus
Dans le nombre de ſes eſleus,
Si ma fin parroit malheureuſe
Ie n'en ay pas aucune excuſe,
Neantmoints ie n'eſtime pas
Que i'euſſe reſſemblé Iudas,
Si Dieu m'euſſe mis à ſa place
Pluſtoſt i'aurois demendé grace,
A ſa diuine Maieſté
Helas! que ie ſerois eſté,
Heureux ſi deſſus le Caluaire
Ie ne me feuſſe temeraire,
Monſtré proche de mon Sauueur
Qui m'auoit fait cette faueur,
D'appaiſer contre moy ſon ire
Et de me mettre en ſon Empire.

S. *Pierre.*

Helas! mon Dieu quel deſpleſir
De mon ame ſe vient ſaiſir,
Quand par vne frayeur extreme
I ay commis vn triple blaſpheme,

Lors que i'ay renié trois fois
Mon doux Iesus le Roy des Roys,
Ie deurois bien dans vn abysme
Me plonger pour punir mon crime.

Iudas.

Ie suis cause de ce malheur.

Le bon Larron.

Ie n'ay pas e aucune douleur
Que quand ie n'ay pas de bõne heure
Adoré sa face si pure.

Le mauuais Larron.

Que mes esprits seroient contenrs
Si i'eusse sceu prendre le temps
De demander misericorde,
Lors qu on me lioit d'vne corde.

Sainct Pierre.

Si Iudas n'eusse pas vendu
Mon doux Iesus qui m'a rendu,
Tant des actes de bien-ueillance
Par vne iniuste m'effiance,
Et par la crainte de la mort
Ie n'aurois pas fait à Dieu tort.

Iudas.

Il est trop vray ie le confesse,
Que sans mon action traistresse,
Sainct Pierre auroit tousiours aymé
Son Maistre quil a blasphemé.

Le bon Larron.

Iudas te doit à son exemple
Prier Dieu nuict & iour au Temple,
Et noyer des larmes ton lict
Pour l'horreur de ton grand delict.

Le mauuais Larron.

Son crime est tellement enorme
Que les Demons voyans sa forme
Sont contraints d'en auoir horreur,

Auſſi bien que de mon erreur.

Sainct Pierre.

Ie ſçay bien que ie ſuis coupable,
Et que ma faute deteſtable,
Merite vne punition
Semblable à celle d'Ixion:
Partant i'ay conceu l'eſperance
Par vne grande penitence
D'appaiſer l'ire de mon Dieu
Que i'ay renié en ce lieu.

Le bon Larron.

Si Iudas verſant tant de larmes
Qu'il a dans ſon cœur des allarmes,
I'eſpere qu'en ce temps icy
Il obtiendroit de Dieu mercy.

Le mauuais Larron.

Pour l'enormité de ſon vice
Il doit eudurer vn ſupplice
Lequel dure eternellement
Alors ce iuſte chaſtiment
Luy fait voir & reconnoiſtre
Qu'il ne deuoit point eſtre traiſtre,

Iudas.

Au mauuais Larron ie m'accorde,
Maintenant il faut qu'vne corde
Soit mon ſalaire & mon loyer,
Ie ne ſcaurois pas mieux payer
L'excez de mon ingratitude
Qui m'oſte la Beatitude.
Helas ie n'auois point raiſon
De me ſeruir de trahiſon,
Qui fait qu'vn deſeſpoir m'arrache
La vie du cœur & m'attache,
A l'abre dont pend vn licol
Qui me doit eſtrangler le col.

FIN.

THE LIBRARY OF
THE UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT CHAPEL HILL

PRESENTED BY THE
WILLIAM A. WHITAKER
FOUNDATION

RARE BOOK COLLECTION
Mazarin
2733

800/90